Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 4

Artikel: La voix valaisanne : notre artiste : Clara Durgnat-Junod
Autor: Beitrami, Roland / Durgnat-Junod, Clara
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232756

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre artiste : Clara Durgnat-Junod

Notre artiste ? Elle n'est pas seulement à nous : elle est avant tout une Vaudoise. Elle est venue chez nous pour peindre nos montagnes, et alors elle restera, ici, jusqu'à la mort. Pour écrire notre patois, ça va bien, mais elle le parle avec l'accent de Montreux. Elle est comme nous et pas comme nous, un drôle de corps ; je ne sais pas dire comment !

Elle aime faire des farces en cachette et sans rire. Il n'y a pas longtemps, on lui a « chipé » ses ciseaux pendant qu'elle tournait les pieds. Alors, elle a mis un billet contre une grange du village :

« La bonne personne qui a pris soin de mes grands ciseaux sera bien aimable de me les rapporter, car j'en ai besoin. » Et, en cachette, les ciseaux sont revenus !

Il arrive qu'une personne un peu trop curieuse lui tire les vers du nez.

— Oui ! oui ! que « Chevrette » (c'est son sobriquet) répond, vous pouvez venir en-haut, aux « Gravillons » (Airelles). A présent, je n'ai plus rien à vendre que des billets de banque de cinq cents francs. Ils sont suspendus contre la paroi.

Un jour qu'elle peignait au Trétien et qu'il faisait froid, une bonne âme lui a donné une tasse de lait. Elle a été bien contente. Elle a dit merci beaucoup et l'a posée par terre, à côté de sa boîte à eau. Quand elle a pris la tasse pour boire, elle a vu le lait tout bleu. Elle s'était trompée. Pour faire le ciel, elle n'avait pas trempé le pinceau avec la couleur dans l'eau, mais dans le lait !

Avant-hier, quelqu'un nous a conté que notre artiste s'est assise dans le train de Martigny, alors qu'elle s'en allait au Trétien. Quand le train est parti, elle s'est levée d'un coup et a dit :

— Mais, je ne comprends pas... où va-t-il ? Malheur de malheur, pour sûr pas du bon côté !

Les étrangers n'ont pas compris le patois d'ici, mais ils ont deviné ce qui était arrivé, et tout ce beau monde a bien ri et notre pauvrette aussi.

Cet été, elle était « invitée d'honneur » à l'Exposition internationale des Beaux-Arts et de la Culture à Vichy (France). A la belle réception, à l'Hôtel de Ville, une « grosse nuque » lui a offert une coupe de champagne. Clara Durgnat-Junod a fait une gracieuse révérence et elle a dit ainsi :

— Merci bien, monsieur, mais je ne puis boire cela. Seriez-vous assez aimable pour me donner une goutte d'eau de Vichy ?

Le beau monsieur à redingote fut tout ébahi. Il ouvrit la bouche et resta muet. Après un moment, l'homme a répondu :

— De l'eau de Vichy, madame, je regrette, mais nous ne sommes pas organisés pour cela.

Alors, en riant, l'artiste a encore dit :

— C'est bien dommage, car je croyais que dans une grande et belle Maison de Ville comme à Vichy, il y aurait un robinet !

Roland Beitrami.

(Voir article en patois : Pages valaisannes.)